

3. Pendant l'été, les spores ainsi produites voyagent et se communiquent à d'autres gadelliers ou groseilliers, mais non pas immédiatement aux pins.

4. Ce n'est qu'à l'automne qu'apparaissent les spores qui peuvent contaminer le pin blanc.

5. Il est probable—la chose n'est pas encore établie d'une façon satisfaisante—que la rouille meurt chaque hiver sur les gadelliers et groseilliers alors qu'elle hiverne sur le pin, et recommence au printemps son évolution, comme nous venons de le voir.

Par ce qui précède, nous voyons que cette rouille s'attaque au bois du pin et non à ses feuilles, alors que c'est l'inverse pour les gadelliers et groseilliers. Pour pénétrer dans le bois des pins blancs, il faut qu'il y ait une ouverture dans l'écorce, de sorte que l'on peut restreindre quelque peu les chances d'admission de ces spores ou semences en observant les précautions suivantes: 1. On ne fera aucune détérioration inutile à l'écorce du pin blanc, soit en l'entaillant pour faire des plaques, ou pour couper des branches; 2. On devra manœuvrer avec beaucoup de soins les jeunes plants de pin blanc dans les pépinières et les plantations.

Lorsque la rouille a réussi à s'introduire sur le pin, sa semence germe et produit un appareil végétatif qui est particulier aux champignons, c'est un ensemble de filaments décolorés appelé MYCELIUM qui, de l'écorce, se développent dans le bois, pour y vivre aux dépens de ce dernier, et comme résultat, l'on voit la section attaquée cesser bientôt de s'accroître, alors que les parties adjacentes augmentent de volume tout comme auparavant, ce qui forme une sorte de bourrelet tout autour de la plaie; le plus souvent, cette "irritation" provoque un épanchement de résine, c'est le seul moyen dont dispose la plante pour se défendre, si possible, contre les attaques de ses ennemis. Mais le mal augmente d'intensité, le chancre rongé davantage le bois et étend, en haut comme en bas, ses ravages avec le même résultat néfaste, alors la branche commence à dépérir, et les aiguilles des parties supérieures n'étant plus alimentées comme jadis, par la sève, dont la circulation a été arrêtée ici par les progrès du champignon, deviennent de couleur jaunâtre, tandis que la zone de bois attaquée est saturée de résine, sa résistance est réduite au point que la branche se rompt très vite sous la pression du vent. Lorsqu'il s'agit de jeunes plants, la rouille les tue en moins d'un an, alors que, pour les vieux pins, la destruction est beaucoup plus lente, au point qu'il faut parfois jusqu'à une trentaine d'années pour les annihiler, seulement durant tout ce temps la rouille répète chaque printemps son cycle végétatif et le danger de propagation est d'autant menaçant. Par